

La Fée et la marmotte

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Il y avait une fois une petite marmotte qui vivait dans une jolie forêt. Sa mère lui avait fait un moelleux petit nid au fond d'un long couloir, bien garni de mousse sèche, mais Dormousette, comme on l'appelait, aimait mieux courir dehors, dans les feuilles sèches. Elle trouvait que c'était bien assez d'avoir dormi tout l'hiver. Un jour, sa mère sortit comme d'habitude pour chercher sa nourriture, laissant Dormousette couchée en rond bien confortablement dans un coin du nid.

— Je pense qu'elle ne se réveillera pas avant que je rentre, se dit la maman. Mais Dormousette ne tarda pas à ouvrir les yeux, et elle pensa qu'il ferait bon prendre l'air. Elle se glissa hors du nid, sous le paquet d'herbes qui fermait l'entrée du couloir. Elle courut de tous côtés, se dressant sur ses pattes de derrière au moindre bruit. Son petit paletot de fourrure était doux comme du velours ; sa maman lavait bien léché avant de sortir, vous pouvez m'en croire. À mesure que Dormousette dansait çà et là, sa queue chatouillait les pâquerettes, qui ne pouvaient pas s'empêcher de rire. Tout à coup, quelque chose de froid tomba sur le nez de Dormousette. Qu'est-ce qu'il y a ? Elle passa la patte sur son front... Ah ! ça tombe sur la queue, à présent... vite, la patte fait demi-tour... eh ! mais, c'est de la pluie ! Et je suis si loin de la maison ? Qu'est-ce que maman dira si mon joli manteau est tout abîmé ? Elle essaya de se glisser sous un buisson, puis sous un arbre, mais la pluie tombait plus fort, et elle se désespérait quand, tout à coup, elle vit, tout près d'elle, un énorme champignon, qui se tenait droit et raide, juste comme un parapluie.

— Voilà ce qu'il me faut ! pensa Dormousette. Elle courut au champignon et se roula autour du pied, mit son nez entre ses pattes et sa queue par-dessus, et, avant que vous ayez pu compter une, deux, trois ! elle était profondément endormie.

Mais Dormousette n'était pas la seule petite créature surprise par la pluie, ce matin-là ! Une petite fée voletait çà et là, cherchant quelque chose à faire pour s'amuser, et elle était aussi très loin de sa maison quand les gouttes commencèrent à tomber. Elle détestait mouiller ses ailes, et elle ne voulait pas non plus marcher, de peur de salir ses petits pieds ; aussi, elle regardait de tous côtés en s'en allant, quand elle aperçut le champignon, avec Dormousette dessous. « Il y a bien place pour deux », pensa la petite fée, et elle se blottit le long de la tige. Dormousette ronflait, et la petite fée commença bientôt à s'ennuyer. Elle ne pouvait jamais rester longtemps sans faire quelque sottise. Tout d'un coup, elle éclata de rire : « Voilà une idée ! » Mettant ses deux petits bras autour du champignon, elle donna un bon coup d'épaule, et, crac ! la tige se casse, et voilà ma petite fée qui s'envole dans les airs, sous le champignon qu'elle tenait bien serré, comme un parapluie !

Pendant ce temps, Dormousette faisait un rêve : oh ! un si joli rêve ! elle avait découvert un magasin plein de grains dorés et de noix fraîches, cachées sous de petites gerbes de foin. Elle s'était nichée dans la plus grosse, et commençait à grignoter une

noix... quand il lui sembla que quelque chose allait de travers. Elle se retourna de l'autre côté et voulut se rendormir, mais le rêve était parti.

Elle ouvrit les yeux ; la pluie tombait : pit et pat, pit et pat !

Dormousette se frotta les yeux et se mit à crier :

« Aïe ! où est mon parapluie !... Qu'est-ce que maman va dire ? Pauvre moi ! »